

LA LETTRE DE L'AGSAS

Sommaire

EDITORIAL
p.1 et 2.

A... COMME AIMER ET
ACCUEILLIR
UN ENFANT. J.LEVINE.
p.3.

LYON
HOMMAGE à D.GINET.
p.4, 5, 6.

LYON
SEANCE DE TRAVAIL
DU DIMANCHE
MATIN
P.7.

LA PHILO
PREND SON CAFE.
JP BIANCHI.
p.8 et 9.

INTERVENTIONS
de l'AGSAS
et PROJETS
p.10 et 11.

NOS
PUBLICATIONS
p.12.

EDITORIAL

S'indigner, Résister, Agir

A 93 ans, Stéphane HESSEL nous a encouragés en octobre dernier : *Indignez-vous !*

En octobre 2008, quelques semaines avant sa mort, Jacques LEVINE nous invitait à *Résister*, et il nous donnait des éléments pour le faire, en reprenant la période de la Résistance. Je vous livre quelques extraits de ses propos : « *J'hésite à parler de ma période de résistance, cela évoque des choses qui ne sont plus douloureuses maintenant, mais qui comportent quand même une grande charge émotionnelle. Je me demande quelles conditions il y avait pour que cette résistance, à un moment donné, puisse ne pas se transformer en rien du tout, mais au contraire en action réelle.*

Une première des conditions qui me vient à l'esprit, c'est qu'il fallait faire « le tour des autres » et le « tour des choses ». Il y avait des gens dont on se méfiait, dont on savait qu'ils étaient les alliés du pouvoir, en quelque sorte, et d'autres qui pourraient être au contraire les alliés de la révolte. Il fallait faire une exploration

minutieuse, même. (...) C'est une première condition, savoir où on met les pieds.

Deuxièmement, il nous fallait être capable d'une sorte de serment de fidélité. Fidélité à l'idée, que nous allions garder secret notre projet de révolte. Quelque chose qu'on couve en soi, comme on fabrique un enfant. Un projet. (...)

Il y avait une troisième condition, qui était que nos supérieurs n'étaient pas nos supérieurs. Nos véritables supérieurs, nous ne les connaissions pas. Ceux qui étaient croyants pouvaient les désigner, d'autres qui l'étaient moins pouvaient avoir la notion d'une instance d'alliés des humains, ou qui n'était pas un surmoi méchant. Ce surmoi existait au plus haut point évidemment.»

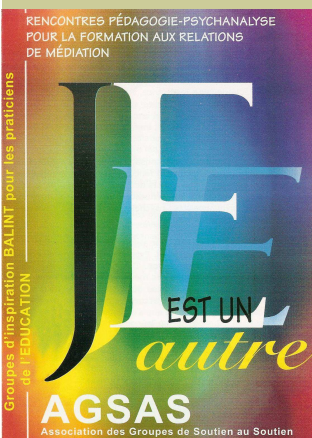
Ces trois conditions nous permettent de voir où nous en sommes aujourd'hui. Les appels au secours des enseignants, des parents, des éducateurs, les passages à l'acte des enfants et des adolescents nous mobilisent au plus haut point.

Maryse METRA

Indignons-nous, sortons de la solitude dans laquelle nous risquons de nous voir enfermés, résistons en repérant les trois axes proposés par Jacques LEVINE, et agissons.

Faire le tour des autres et le tour des choses, c'est identifier les partenaires qui défendent les mêmes valeurs que nous et nous engager ensemble (défendre les RASED avec les associations de professionnels et les parents d'élèves, réaffirmer l'importance de l'école maternelle, porter la voix des parents les plus démunis avec ATD-Quart monde...).

Être capable d'un serment de fidélité à ce que Philippe MEIRIEU nous proposait en 1997 : "Pédagogie : le devoir de résister" : « *Nous avons le devoir de résister : résister à notre échelle et partout où c'est possible, à tout ce qui humilie, assujettit et sépare. Pour transmettre ce qui grandit, libère et réunit.* ».



Edito (suite)

Nos supérieurs ne sont pas nos supérieurs, et la psychanalyse nous permet de poser une éthique du sujet en nous interrogeant sur la question de l'autre. En le reconnaissant dans sa radicale altérité, nous n'en faisons pas l'objet de nos « manipulations » pour servir notre satisfaction, notre narcissisme, mais nous n'acceptons pas non plus d'être l'objet de manipulations de la part de l'autre.

S'indigner, résister, agir, pour les adultes, c'est rester debout pour contenir le désarroi des enfants et des adolescents dont nous avons la responsabilité. C'est cette réflexion que nous poursuivrons au moment du colloque de l'AGSAS en octobre 2011 en reprenant cette belle invitation de Philippe JEAMMET : « Pour nos ados, soyons adultes » !

PROCHAIN COLLOQUE

Que savons-nous des adolescents aujourd'hui?

« Pour nos ados, soyons adultes »
Philippe JEAMMET

Samedi 1er et dimanche 2 octobre 2011
à PARIS

Intervenants presentis :

Philippe JEAMMET, psychiatre, psychanalyste, professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université Paris VI, auteur de nombreux ouvrages, dont le dernier, cité ci-dessus (Odile Jacob).

Thierry GOGUEL D'ALLONDANS, professeur à l'Institut de formation des éducateurs spécialisés de Strasbourg,

Emmanuelle YANNI, psychologue clinicienne, docteur en psychologie, auteur du livre : « Comprendre et aider les élèves en échec. L'instant d'apprendre » ESF Editions.

NB : Toutes les informations concernant le colloque 2011 (programme définitif, tarifs, inscriptions, ...) paraîtront dans la Lettre de l'AGSAS n°42, le 5 juin 2011.

Nos prochaines formations

Ateliers de philosophie

Prochaines formations : Paris, un mercredi de 10h à 16h30 à la rentrée scolaire, date non encore arrêtée.

Soutien au soutien (SAS)

Grand groupe : 26 et 27 mars 2011 et 28 et 29 mai 2011 à PARIS

Petit groupe : 14 mai 2011 à PARIS

GRE (Groupe de Recherche et d'écriture) : réunion, le dimanche après-midi, après les formations en grand groupe, à PARIS.

Dictionnaire des incertitudes psychologiques



A... comme aimer et accueillir un enfant



Janus avait deux visages. L'enseignant en a au moins quatre. Il représente l'institution, les parents, l'enfant et lui-même.

Il est payé pour exécuter les désirs, avouables et non avouables (par exemple de type élitiste), de l'institution.

Pour les parents, il est le révélateur de la valeur ou de la non-valeur de leur enfant.

L'enfant cherche en lui un parent supplémentaire qui pourrait comprendre son intériorité secrète, l'initierait aux mystères de l'extérieur et l'aiderait à s'affirmer.

Il attend que son métier lui apporte de quoi combler des manques et trouver du pouvoir.

En général, on entretient l'illusion que l'enseignant doit être un Fregoli de la pédagogie, capable de porter ces quatre casquettes à la fois, donc de faire plaisir aux quatre protagonistes.

La conciliation des quatre points de vue est facile avec les enfants éveillés et brillants. Par contre, les enfants moins gratifiants obligent l'enseignant à des stratégies d'accueil périlleuses.

S'il prend le parti de l'institution - et comme selon certaines statistiques, 65 % des enseignants sont des aînés, donc portés à avoir une relation de co-parents avec celle-ci - il s'irritera devant l'enfant qui résiste. Pour se déculpabiliser, il lui collera une étiquette à valeur psychologique et mettra en accusation les parents pour leur mauvais élevage.

S'il prend le parti des parents qui attendent d'être rassurés sur la valeur de leur progéniture, il sera trop lénifiant ou, pour faire de l'enfant le modèle que les parents désirent, il le bousculera... bien qu'en vain, neuf fois sur dix.

S'il prend d'abord - comme cela devrait être la règle - le parti de rencontrer l'enfant là où il est vraiment, avec ses seuils de tolérance et ses capacités, il lui faut éviter le piège de la sensiblerie et du laxisme sans contrepartie ; se sentir

assez fort et amical avec les parents pour neutraliser leurs rêves impossibles ou leurs dramatisations ; se donner le droit, vis-à-vis de la hiérarchie, de passer de la fonction d'applicateurs de techniques collectives à celle de créateur de plateformes de réussite individualisées et de plaisirs partagés, y compris les plus régressifs ; se situer face à l'enfant entre deux chaises inconfortables : lui rappeler les dures lois de la vie en groupe, trop vouloir comprendre en jouant à l'apprenti psychanalyste...

Ce que j'appelle, dans les cas difficiles, accueil et amour d'un enfant se situe donc bien au-delà sympathie à l'eau de roses.

À la limite, ce devrait être la mise en place, pour chaque enfant, d'une stratégie différenciée, ouverte et révisable, qui tiendrait compte des quatre systèmes de désirs en présence.

Que cela suppose une meilleure lucidité qu'actuellement, y compris de la part des psychologues, sur ce que signifie chacun de ces quatre systèmes ; que cela implique une tout autre organisation, notamment collective, du travail pédagogique ; que cela nous oblige à analyser - enfin avec rigueur - de quoi sont faites les diverses relations que la pédagogie, comme M. Jourdain, mobilise sans le savoir : relation d'investissement, de soutien, de rappel à la réalité, d'accueil du refoulé, de contrepoint aux images parentales négatives, et tout simplement le souci du ton et de la manière... Je n'en disconviens pas.

Pédagogie de luxe, utopique, impossible ?

Bien sûr, j'aurais pu simplifier, si je m'étais moins arrêté au cas des enfants que le ministre appelle les « laissés-pour-compte ». Il m'aurait suffi de citer Joël, cinq ans : « tu sais, maman, je lui plais à la nouvelle institutrice. » Effectivement, accueillir et aimer, c'est faire en sorte que l'enfant se plaise et s'aime lui-même.



« Journée d'étude en hommage à Dominique GINET » *Clinique du scolaire, clinique de la formation*

Un hommage a été rendu le samedi 8 janvier 2011 à Dominique GINET, Maître de conférences, membre de l'AGSAS, qui nous a quittés le 21 octobre 2009. Cette journée a eu lieu dans le grand amphi de l'Université Lumière Lyon 2, sur le thème : *Clinique du scolaire, clinique de la formation*. Une trentaine d'adhérents de l'AGSAS ont suivi ou participé à cet hommage.

Dominique GINET, tout au long de son parcours d'universitaire et de praticien, a participé à l'émergence d'une *clinique du scolaire* et à la formalisation d'une *clinique de la formation*.

L'émotion et l'amitié étaient au rendez-vous pour souligner le « style GINET », un accueil, une présence, et la rigueur de la pensée d'un grand clinicien, chercheur, enseignant.

Les thèmes de recherche liés à Dominique GINET :

- les *mathématiques* et l'*illettrisme*, qu'il a abordé avec des données cliniques
- le *processus d'initiation* qu'il a travaillé dans les groupes d'adolescents et les groupes de migrants
- le concept d'*école interne* qui constitue une rencontre pulsionnelle entre l'enfant et l'enseignant, mais aussi avec l'ensemble de l'institution. Cette formation psychique inconsciente réactive des traumatismes intergénérationnels et transgénérationnels
- *un groupe de recherche sur la clinique du scolaire* où il était question de l'autorité, de l'interdit, de dispositifs d'écoute, des groupes de soutien au soutien... pour redonner sa place au sujet.

Dominique GINET a introduit à l'Université de nouveaux dispositifs pour être à l'écoute de la souffrance psychique à l'école, dont les outils de l'AGSAS, parmi lesquels les groupes de soutien au soutien.

Il est allé aussi dans des écoles de ZEP (Rillieux-la-Pape, Rhône) pour renouer le lien entre des parents et l'école. Les professionnels qui l'accompagnaient dans ce dispositif ont dit comment il savait se faire comprendre, utilisant ce « langage intermédiaire » cher à Jacques LEVINE, qui fait qu'il est possible de parler vrai à ses interlocuteurs, avec humilité, respect, tout en leur disant qu'on peut ne pas être d'accord avec certains de leurs actes. Dominique GINET déclarait que les difficultés des parents ne sont pas définitives, qu'il y a une conflictualité inévitable entre l'école et la vie familiale qu'il faut rendre conciliable.

J'ai vu un autre clin d'œil entre Jacques LEVINE et Dominique GINET quand Paul FUSTIER a déclaré que Dominique proposait de l'imprévu et engageait un travail de représentation grâce à la désorganisation qu'il avait introduite. Ceux qui ont travaillé avec Jacques se souviennent de son travail à partir de l'Autrement que prévu. L'un et l'autre étaient très forts pour s'emparer de toutes les situations et opérer des retournements qui introduisaient de la pensée.

Claudine BLANCHARD-LAVILLE est intervenue ensuite pour apporter un regard clinique sur les pratiques enseignantes, éclairées par la psychanalyse. Il s'agissait pour elle de poursuivre la réflexion engagée autour du travail de Dominique GINET, bien qu'elle n'ait jamais rencontré l'homme qu'il était. Elle a développé trois axes :



Université Lyon 2, le grand amphi



L'après-midi,
René KAËS a retracé
l'histoire
de l'approche clinique
de la formation

- les caractéristiques du contexte du travail d'enseignant, avec des exigences paradoxales : l'injonction à agir ne permet pas la réflexion nécessaire pour sortir du dualisme *sujet menacé/institution contraignante*, la solitude dans laquelle s'exerce ce métier ;
- dans la mesure où le contexte externe paraît se dégrader aux yeux des enseignants, les fragilités internes émergent ;
- quel dispositif à effet durable pour prendre soin de ces enseignants malmenés ? Leur procurer un espace pour transitionnaliser leur métier et sortir de la solitude, pour travailler sur l'idéal professionnel, trouver des compromis et développer sa capacité contenante.

L'après-midi, René KAËS a retracé l'histoire de l'approche clinique de la formation, et nous avons bien senti qu'il tenait à inscrire cette démarche dans des mutations profondes de la société qu'il importait de prendre en compte. Certaines inquiétudes d'étudiants dans l'amphithéâtre nous ont permis d'apprécier que ce retour aux sources recouvrait une véritable préoccupation politique tout autant que pédagogique.

Puis une large place a été laissée à l'AGSAS pour cet hommage, Jeanne MOLL avait intitulé son intervention « *Sous le signe de la rencontre* », et vous pourrez en prendre connaissance dans le prochain numéro de *Je est un Autre*. Georges CHAPPAZ et Monique LAFONT ont repris des extraits d'enregistrements durant des Universités d'été de Provence pour créer un « *Dialogue imaginaire entre Jacques LEVINE et Dominique GINET* ».

En guise de clôture, Jean-Pierre DURIF-VAREMBONT a évoqué des perspectives de parution des actes de cette journée, ce dont nous ne manquerons pas de vous informer.

C'est dans ce contexte que nous avons pensé qu'il serait intéressant de tenir une réunion des adhérents de l'AGSAS de la région Rhône-Alpes, de façon à mettre en place un pôle AGSAS sur la région lyonnaise. Cette réunion s'est tenue à l'issue de la journée dans une brasserie lyonnaise.

Et le dimanche matin, une réunion de travail AGSAS nous a permis de poursuivre la réflexion. Nous sommes revenus sur certaines des communications entendues la veille et avons ouvert de nouvelles pistes de travail possibles pour l'AGSAS.

Bernard DELATTRE vous retrace, ce qui a pu être travaillé dans ces deux autres moments.

Maryse METRA

« Journée d'étude
en hommage à Dominique GINET » (suite)



Photos
Jean Schmitt



Georges CHAPPAZ
et
Monique LAFONT
ont repris
des extraits de films
enregistrés durant
des Universités d'été
de Provence
pour créer un
« Dialogue imaginaire
entre
Jacques LEVINE
et
Dominique GINET ».



Dîner
des membres
de l'AGSAS
à la
brasserie Georges.



Et,
le dimanche matin,
une réunion de travail
nous a permis
de poursuivre
la réflexion.



Nous avons ouvert
de nouvelles
pistes de travail
pour
l'AGSAS.

Lyon, 9 janvier 2011 Séance de travail du dimanche matin

Nous étions 31 ce dimanche matin 9 janvier, au Lycée de la Trinité, grâce aux bons soins d'Anne-Marie MATHEY que nous remercions encore pour cette organisation de notre déplacement à Lyon. Cette demi-journée de travail faisait suite à l'hommage rendu la veille à Dominique GINET, par l'université de Lyon II.

La veille, également, nous avons profité de ce déplacement à Lyon pour organiser une réunion de travail avec les adhérents de la région lyonnaise. Il s'agissait de voir comment faire naître (ou renaître) et vivre un pôle lyonnais de l'AGSAS. Ce fut l'occasion de revenir sur les événements qui, à la fin des années 90, avaient provoqué une scission au sein de l'AGSAS avec les adhérents lyonnais. Cette scission avait débouché sur la création d'une autre association qui existe toujours à Lyon, l'ALGEP. L'occasion pour nous, donc, d'éclairer l'histoire de l'AGSAS et de nous l'approprier tout en poursuivant notre route tracée par Jacques LEVINE.

Nous n'avions pas précisé d'ordre du jour pour ce dimanche matin, pensant que nous prolongerions par notre réflexion les différentes interventions que nous avons entendues la veille lors de l'hommage. Nous avons donc entamé cette matinée en revenant sur la scission avec le pôle lyonnais des années 90, la nuit de réflexion ayant fait émerger quelques éléments nouveaux.

La réflexion s'est ensuite engagée sur ce qui fait la spécificité du travail de l'AGSAS, au regard de ce que nous avait présenté Claudine BLANCHARD-LAVILLE, la veille. Cette dernière préconise dans sa méthode de l'analyse de la pratique, de centrer la réflexion sur le sujet qui expose une situation, en s'adressant à l'enfant qui est en lui.

Pour Michèle SILLAM, cette méthode est centrée sur « le petit tout » du sujet, en référence au schéma de Jacques LEVINE paru dans « l'enfant philosophe, avenir de l'humanité ? », faisant abstraction du « moyen tout » et du « grand tout ».

Pour Claudine CICOLELLA, ce qui se trouve au cœur de la méthode de l'AGSAS, c'est le développement de l'enfant, la croissance de l'enfant. Françoise ALLAIN poursuit en notant qu'à ses yeux, l'essentiel vient de l'éprouvé, du ressenti des participants au groupe, face à la situation présentée.

Jeanne MOLL nous a rappelé que le Soutien au Soutien était une formation à la relation, d'où le rôle important du 4^{ème} temps qui permet à chacun le travail psychanalytique d'entre les séances, travail qui permet aussi de changer de regard sur l'enfant.

Cette discussion sur les différentes méthodes d'analyse de pratiques professionnelles nous a aussi permis de rappeler le travail extrêmement intéressant qui avait été fait par l'équipe de Bernard GOUZE, (Cf. : Bernard GOUZE : les différentes approches de l'analyse des pratiques sur Wikipédia). Martine LACOUR propose d'envoyer la synthèse de ces travaux du Groupe de Formation par la Recherche de Reims (GFR) aux personnes intéressées.

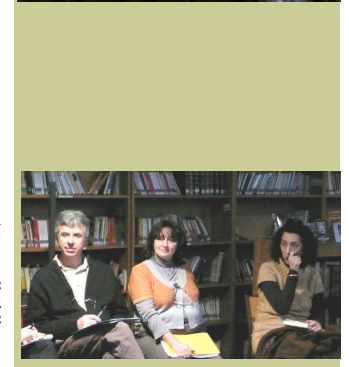
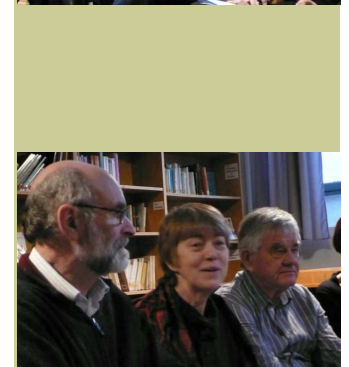
Diverses propositions ont émergé :

Josselyne ANNINO a proposé que des soirées-débats, appuyées et relayées par l'AGSAS, soient organisées à Lyon. Elle propose également que des séminaires sur la pensée et les écrits de Jacques LEVINE soient organisés par l'AGSAS. Bernard DELATTRE propose une Université d'été à Paris, début juillet, sur ce même thème, compte tenu de la richesse des écrits de Jacques LEVINE. Josselyne ANNINO pense que l'AGSAS pourrait aussi avoir un rôle à jouer en direction des jeunes enseignants qui sortent sans formation. L'AGSAS pourrait leur proposer une espace de parole, une sorte d'anti-chambre du Soutien au soutien.

Gilbert JEANVION confirme le grand besoin d'outils basiques chez les enseignants. Il ressent ces derniers très démunis dans le domaine de la relation en particulier.

Au total, une matinée de travail très dynamique, fructueuse, "ressourçante". Une séance qui nous a confirmé, s'il en était besoin, la vitalité de l'AGSAS, la volonté et la capacité de ses membres à travailler ensemble dans un climat serein et chaleureux.

Bernard DELATTRE



L'atelier philo prend son café

Jean-Pierre BIANCHI

Paris, jeudi 25 novembre 2010, Café des Petits Frères des Pauvres

Le Café des Petits Frères des Pauvres, situé dans le 17^e arrondissement de Paris, au 47 rue des Batignolles, est un lieu sympathique et convivial, ouvert à tous. Destiné bien entendu à accueillir en priorité ceux qui se trouvent en situation d'isolement ou de précarité, ce bar sans alcool, chaleureux, est aussi le café le moins cher de Paris. On peut y prendre un espresso pour 0,45euros et toute autre boisson ne vous coûtera que la modique somme de 0,75 ! On peut y lire des journaux ou des revues en libre consultation, des livres aussi, y écouter de la musique. De nombreuses animations y sont organisées et ce sont des bénévoles qui font tourner cet établissement hors du commun. D'emblée, à peine installé, on s'y sent bien. Les diverses animations culturelles et récréatives qui figurent au programme sont également toutes proposées par des intervenants bénévoles.

C'est dans ce cadre que Michèle SILLAM se rend une fois par mois pour proposer un atelier philo. Jeudi 25 novembre, c'était la première fois de l'année. J'y ai participé.

La plupart des participants sont assis autour de petites tables de bistrot, avec leur consommation, comme dans un café philo classique. Quelques-uns sont debout près du comptoir. Il doit y avoir entre vingt et trente personnes.

Après une petite introduction où Michèle raconte comment elle a connu l'association « Les petits frères des pauvres », comment elle est entrée dans ce café la première fois, elle expose les règles du jeu :

« La première, la plus importante, c'est que vous allez promettre que vous allez essayer de réfléchir... Par contre, vous n'êtes pas obligé de parler. »

« La deuxième règle importante, c'est que lorsque vous désirez parler, vous me faites un signe et je vous apporte le micro. Le micro, c'est le bâton de parole : sans micro, on ne parle pas, et on ne fait surtout pas d'aparté avec ses voisins de table. »

« On va réfléchir à partir d'un mot... »

« Mais d'abord, qu'est-ce que la philosophie pour vous ? »

Elle passe le micro à un monsieur dans le fond :

« La philosophie, c'est un chemin dans la vie pour mieux se comprendre soi-même et mieux comprendre les autres. »

Une dame ajoute : « C'est l'amour de la sagesse ». Une autre : « C'est réfléchir sur la condition humaine... »

Michèle reprend la parole :

« En philosophie, il n'y a pas de bonne réponse en particulier. Cet atelier va durer dix minutes seulement. Cela peut vous paraître court mais la philosophie est une denrée précieuse, il ne faut pas la galvauder. Cette courte durée nous permettra d'être concentrés à fond... »

« Vous allez me proposer des mots et nous voterons ensuite pour déterminer sur quel mot vous choisissez de réfléchir aujourd'hui. »

Après un court instant de réflexion, des mains se lèvent et des mots sont lancés à chaque prise de parole : « Malheur », « Richesse », « Misère », « Tristesse », « Amitié », « Bonheur ».

Le mot choisi à l'unanimité est « Amitié ».

Avant de lancer la discussion, Michèle demande que tous les participants méditent pendant une minute sur ce mot.

Puis les interventions se succèdent avec un respect parfait des règles du jeu. Comme Michèle passe le micro à chacun, elle ne peut donc pas prendre de notes. Il y a une personne, assise à une table, juste à côté d'elle, qui est chargée du rôle de secrétaire.



« L'amitié, c'est la richesse du cœur... c'est gratuit, ça ne coûte rien et ça peut nous apporter beaucoup... », « L'amitié c'est le plus important dans la vie, c'est comme l'électricité, ça illumine et ça réchauffe... », « L'amitié, je ne sais pas ce que c'est, je n'ai jamais eu d'amis dans ma vie... », « C'est l'amour sans la sexualité », « On voit des couples séparés qui restent amis : souvent, ils s'entendent mieux alors que lorsqu'ils étaient ensemble... », « C'est difficile d'avoir de vrais amis... », « Ce qui est difficile à comprendre, c'est quand il y a rupture dans une amitié. Alors, la haine entre les deux anciens amis peut devenir très forte. Comme dans un couple... », « Il ne faut pas confondre ami et amitié : l'amitié dure toute la vie mais les amis changent... », « Nous ne sommes pas nés avec les mêmes chances et l'amitié est soumise à la concurrence entre les êtres, au gré des chances respectives... », « L'amitié reste parce qu'elle vient du cœur... », « L'amitié, au contraire, ça va, ça vient... », « L'amitié, c'est gratuit et c'est vital. Mais la véritable amitié, on la reconnaît quand on est dans le besoin... », « Celui qui ne veut pas entendre parler d'amitié, il devient égoïste... », ...

Michèle, ensuite, livre une petite synthèse de ce qu'elle a entendu, mais sans s'aider de notes.

Et elle annonce que l'on va passer au second temps de l'atelier : ce second temps, il repose sur le ressenti des participants.

« Comment avez-vous vécu cet atelier ? »

Là encore, dans le calme, la sérénité et le respect des règles, les réponses se succèdent : « Dans la confiance et la liberté... », « En toute simplicité et sans arrière-pensée... »

Une petite femme brune avec une casquette sur la tête qui n'était pas intervenue durant la première phase de la discussion, debout, à côté du comptoir, prend alors la parole : « Mes amis, je les ai tous perdus quand je me suis retrouvée à la rue. Juste avant, la plupart m'avait envoyé un mail pour me dire en gros : on ne veut plus te voir et que Dieu te garde. Ce jour-là, tout s'effondre... » C'est un moment de grosse émotion dans l'assemblée. Le silence s'installe un court moment et puis une autre femme dit : « Les amis, ce sont comme des étoiles qui brillent dans la nuit... »

Une jeune femme prend la parole et explique qu'elle a appris à vivre depuis des années avec très, très peu d'argent. Elle propose une recette pour tester ses amis : « vous les invitez à votre anniversaire, par exemple, mais chacun doit apporter une partie du repas. Ainsi, vous pouvez continuer à recevoir des amis sans que cela vous oblige à dépenser de l'argent. »

Enfin, deux ou trois participants soulignent qu'ils ont beaucoup aimé ce moment mais qu'il était trop court. Il faudrait que ce soit un peu plus long que dix minutes... Michèle

répond qu'au cours des années passées, l'atelier avait parfois duré un quart d'heure et que si c'était la volonté générale, elle pourrait faire durer la discussion initiale cinq minutes de plus. Elle se souvient aussi qu'elle a oublié de préciser quelque chose d'important avant que les gens ne se mettent à discuter : c'était que, pour cet atelier de philosophie, il fallait réfléchir, mais pas n'importe comment : Il fallait réfléchir en se mettant à la place d'un habitant du monde...



C'est la conclusion de l'atelier de philosophie au Café des Petits Frères des Pauvres.

Les discussions par tables reprennent... On parle d'amitié... Et personne n'a envie de partir.

Jean-Pierre BIANCHI
(Fondateur de PHILOLAB
[Http://www.philolab.fr/](http://www.philolab.fr/))



DU
12 /11/2010
AU
5/3/2011

**Autres fonctions
à
l'AGSAS**

**Rédactrice en chef
de la revue
« Je est un autre » :
Jeanne MOLL**

**Secrétaire Général
Bernard Delattre**

**Secrétaire
du colloque
Rose Join-Lambert**
212 rue de Vaugirard
75015 Paris
01 42 19 05 29
06 15 87 38 22
rjoin-lambert@wanadoo.fr

18, 19 et 20 novembre, La Rochelle : Congrès FNAME, Table de presse Geneviève Chambard et Annie Cassard.

17 et 18 novembre, Paris Unesco : Présentation des ateliers de philo Agsas-Lévine, Geneviève Chambard, Michèle Sillam et Véronique Schutz.

24 novembre, Thouars : Formation aux Ateliers Philo Maîtres E et Rééducateurs par Geneviève Chambard

25 novembre 2010 Café des Petits frères des Pauvres (rue Bridaine, Paris 17): **animation d'un café philo** à raison d'un par mois. Michèle Sillam, accompagnée par Martine Lacour ou **Safia Mailh** (maman d'élève FCPE), ou **Cécile Bent**, selon les disponibilités. Prochaines dates : **9 mars, en présence de France Inter, 7 avril, 12 mai, et 16 juin.**

29 novembre, Paris : Rencontre des responsables ATD - Quart Monde, Maryse Métra et Geneviève Chambard

1er décembre, Limoges : Présentation des ateliers Philo, à la demande du Sgen, Geneviève Chambard.

7 et 8 décembre, Coulommiers : Formation aux Ateliers philo en lycée professionnel, Geneviève Chambard.

13 décembre, Paris : Participation à la réception donnée en présence du Ministre de l'Education Nationale et des IEN, IPR à l'occasion de la projection privée du film « Ce n'est qu'un début », de **Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barouquier**, à l'UGC ciné Bercy. Projection suivie d'un débat, Geneviève Chambard, Michèle Sillam et Véronique Schutz.

15 décembre, Thorigny, formation aux ateliers philo d'enseignants d'un collège, Geneviève Chambard.

15 décembre, Paris : Opération 1000 bougies, délégation reçue au ministère pour la défense des Rased par Geneviève Chambard.

9 janvier, Lyon : Séminaire hommage à Dominique Ginot, avec la présence de 35 personnes de l'Agsas.

10 janvier, Paris : Colloque « Je, Tu, Il », **B. Bétrémieux**, présentation du film : « Cet autre que moi » Bernard Delattre et Geneviève Chambard.

11 janvier, Rouen : Formation Agsas Rééducateurs, Bernard Delattre, Françoise Allain, et Geneviève Chambard.

12 Janvier, Paris : Colloque organisé par le SE-UNSA : « Quel collège pour demain ? » Bernard Delattre et Françoise Allain.

12 janvier, Paris : Réunion du collectif de défense des Rased, Geneviève Chambard.

18 janvier, Le Puy en Velay : Intervention dans un collège, Geneviève Chambard.

18 et 19 janvier, Vesoul à l'initiative de **Catherine Rocq**, avec le soutien organisationnel de l'OCCE, Formation aux ateliers de philo, Michèle Sillam.

29 janvier, Paris : GFEN, « Pour que la Maternelle fasse école », table de presse Geneviève Chambard.

2 février, Limoges : Intervention de Maryse Métra, Contact : **Brigitte Santana.**

2 février, Paris : Formation aux Ateliers Philo, 2ème groupe Geneviève Chambard et Michèle Sillam.

3 février, Esbly : Présentation du S au S aux professeurs du Collège Louis Braille, Bernard Delattre et Françoise Allain.

3 février, Paris : Préparation du colloque ATD - Quart Monde avec Maryse Métra et Geneviève Chambard.

7 et 8 février, Paris : Formation aux ateliers de Philo pour Titulaires 1^{ère} année, au CFT Neher, Geneviève Chambard.

**La Lettre de l'AGSAS est désormais en couleurs
pour l'envoi par mail
et en noir et blanc pour les envois par courrier**

9 février, Paris : Lycée Elisa Lemonnier, Formation aux ateliers de Philo, Geneviève Chambard.

1-3-10 février, 11-13-18-20-25 janvier, 7 et 9 décembre et 25 novembre, Paris : Au collège **Honoré De Balzac** : animation sur l'heure méridienne, au CDI du collège, de deux ateliers de philosophie ouverts à tous les collégiens sans inscription préalable ni obligation d'assiduité et limité à 15 élèves par atelier par Michèle Sillam.

14 février, Paris : Préparation du séminaire de Bordeaux des 14,15 et 16 mars avec Geneviève Chambard, Michèle Sillam et Bernard Delattre.

17 février, Limoges : Formation aux Ateliers Philo à la demande de **Marie-Pierre Cadario** du SGEN, Geneviève Chambard.

1er mars, Paris : rencontre entre **Eric Debarbieux**, Directeur de l'Observatoire International des violences à l'école, Président du Comité scientifique des Etats Généraux de la Sécurité à l'école, et Maryse Métra et Bernard Delattre.

2 mars, Agen : Débat public, Table Ronde, (contact, **Bernard Clerc**, OCCE) : « Les souffrances de l'école sont-elles inéluctables ? Quels chemins pour retrouver la confiance ? » Bernard Delattre.

Nos projets de mars à juin 2011

5 mars 2011, Avignon : "Parole et écriture en formation" Jeanne Moll (formation de formateurs organisée par Georges Chappaz).

14, 15 et 16 mars, Bordeaux : Séminaire organisé par **Bernard Clerc** (OCCE), « Non-violence, respect filles-garçons : pour un dispositif d'intervention en collège, lycée » Avec « Je, tu, il » et **Yazid Kherfi** avec Bernard Delattre, Geneviève Chambard et Michèle Sillam.

13 au 20 mars, Finlande : Séjour d'étude avec des stagiaires de l'IUFM de Lyon et Josseline Annino, accompagnée de Maryse Métra.

30 mars 2011 de 13h30 à 17h, à Paris : 1^{ère} réunion d'un groupe de réflexion sur les ateliers de psychologie, coordonnée par Michèle Sillam et réunissant : **Cécile Bent, Sylvie Brat, Catherine Fugier, Martine Lacour, Marielle Lemaire, Flora Porfal, Martine Robic**, et Pierre Bazin.

9 avril, Strasbourg : "Les relations parents - enseignants", Jeanne Moll devant un public d'enseignants Freinet.

3 avril, Saint-Denis : Rencontres nationales GFEN « L'aide, comment faire pour qu'ils s'en passent ? » Table de presse , Geneviève Chambard

6 mai, Aren 60 : Présentation de l'Agsas, Geneviève Chambard et Bernard Delattre.

9 mai, Valence : Formation aux Ateliers philo, Maîtres E, Geneviève Chambard.

11 mai, Dammarie-les-Lys : AREN 77 (**Patricia Bergman**), "Si on rêvait" avec Hélène Voisin et un membre de l'Agsas.

8, 9, 10 juin, Lorient : Congrès FNAREN.

La Lettre de l'AGSAS Bulletin de Liaison de l'Association AGSAS

Rédactrice en chef

Maryse Métra

Maquettiste

Michèle Sillam

06 19 89 93 13

sillamichele@gmail.com

Avec l'aide de

Marie-Jo Rancon

mariejo.rancon@netcourrier.com

AGSAS

Fondateur des Groupes
de Soutien au Soutien :

Jacques Lévine

Bureau de l'AGSAS

Présidente

Maryse Métra

27 Rue des Fontaines

39460 Foncine le Haut

03 84 51 91 70

06 76 74 52 98

m.m.metra@orange.fr

Vice-présidente :

Jeanne Moll

Buchenweg 1 B

D 76532 Baden Baden

Allemagne

Tel : 00 49 7221 548 65

moll.jeanne@yahoo.fr

Trésorière :

Geneviève Chambard

3 Allée du Belvédère

77310 Saint-Fargeau

gchambard@neuf.fr

01 60 65 54 22

06 01 83 91 75

Trésorier adjoint :

Gilbert Jeanvion

10 Cité des Prés-de-Vaux

25000 Besançon

03 81 61 18 84

06 84 84 05 58

Gilbert.jeanvion@neuf.fr

Secrétaire

Bernard Delattre

10 Rue aux Loups

76810 Luneray

02 35 50 63 19

06 24 28 76 02

Bernard.Delattre4@wanadoo.fr

Secrétaire adjoint

Jean Schmitt

25 rue du 19 novembre

68640 Waldighoffen

03 89 25 88 73

06 88 30 19 63

Jean.schmitt@orange.fr

Bulletin d'Adhésion

Nom :

Prénom :

Profession :

Adresse :

.....

Tel :

.....

E-mail :

Adhère à l'AGSAS
pour l'année 2010/2011
recevra le n° 21
de la revue
ainsi que
trois publications
de
« La Lettre de l'AGSAS »
Chèque de 35 euros,
à adresser à :
Bernard Delattre,
10 Rue aux Loups
76810 Luneray

NOS PUBLICATIONS

LA REVUE « JE EST UN AUTRE »



Elle paraît une fois par an, au printemps.
En général, son titre reprend le thème du colloque annuel.

La Revue : « JE est UN AUTRE »

2010 : N°20 : Ecole : l'urgence de penser

2009 : N°19 : Hommage à Jacques Lévine

Pourquoi l'école ? Apprentissages, savoirs, croissance...

2008 : N°18 : Quels espaces d'initiative dans l'institution ?

2007 : N°17 : La difficile question de la transmission.

Chaque numéro 17 à 20 : 15 €, port inclus.

2006 : N°16 : Relations école-famille.

2005 : N°15 : L'instance-monde.

2004 : N°14 : Quel avenir pour les instances paternelle et maternelle ?

2003 : N°13 : Le nouveau peuple scolaire.

2002 : N°12 : Le moi et le groupe.

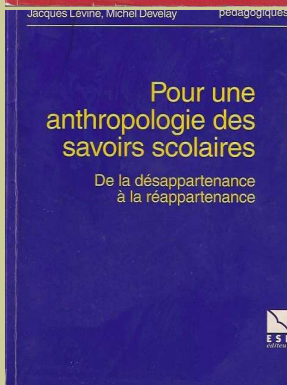
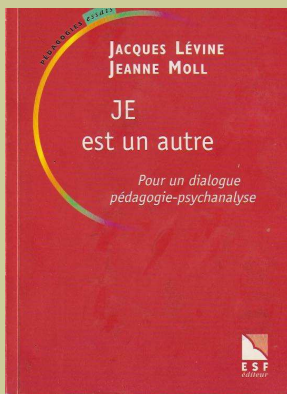
2001 : N°11 : Le corps dans tous ses états.

Retirage en photocopie des numéros 7 à 10, et des numéros 14 à 16, épuisés.

Du numéro 7 au numéro 16 : 8 € port inclus.

(20€ par achat de 3 numéros, au choix, de 7 à 16)

Pour toute commande, envoyer un chèque à l'ordre de l'AGSAS au Secrétaire Général.



LES LIVRES

JE EST UN AUTRE, Jacques Lévine et Jeanne Moll, ESF Editions, **28 €.**

POUR UNE ANTHROPOLOGIE DES SAVOIRS SCOLAIRES, Jacques Lévine et Michel Develay, ESF Editions, **14 €.**

L'ENFANT PHILOSOPHE, AVENIR DE L'HUMANITE ? Jacques Lévine, avec la collaboration de Geneviève Chambard, Michèle Sillam, Daniel Gostain, ESF Editions, octobre 2008, **22 €.**

PREVENIR LES SOUFFRANCES D'ECOLE, Pratique du soutien au soutien, Jacques Lévine, Jeanne Moll, ESF Editions, février 2009, **22 €.**

LES BROCHURES, REVUES, ET OUVRAGES SIGNALES

LA BROCHURE : « Fonctions de l'image dans l'histoire de la peinture. Art et Inconscient », Jacques Lévine. **5 €.**

LA REVUE « ENFANCE MAJUSCULE » : Numéro spécial consacré à Jacques Lévine, n°109, novembre-décembre 2009. **8€.**

Envoi possible, franco de port, chèque, à l'ordre de l'AGSAS, à adresser à Bernard Delattre, 10 Rue aux Loups, 76810 Luneray.

LA REVUE DE L'ENFANCE ET DE L'ADOLESCENCE : « L'école autrement » Participation de Raymond Bénévent, Maryse Métra et Martine Lacour.

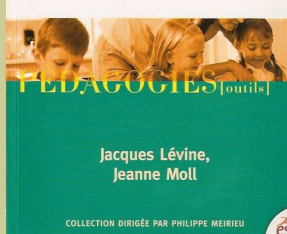
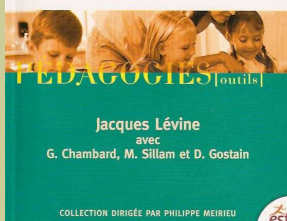
LA PEDAGOGIE INSTITUTIONNELLE DE FERNAND OURY. (Matrice) avec entre autres une contribution commune de Jean Oury et Raymond Bénévent.

LA PARENTALITE EN QUESTION, actes du colloque 2008, 13 €, à commander à Marguerite Bialas, 17 a Rue des Rochers 67120 Molsheim. (Association Paul Jacquin).

DE LA PSYCHANALYSE A L'HAPTONOMIE Jean-Claude Meyer, Marie-Hélène Gams (L'Harmattan 2009). Très belle préface de Jean Oury.

L'ENFANT MAÎTRE DE SA PAROLE, LE LANGAGE ORAL A L'ECOLE MATERNELLE, Maryse Métra, préface de Dominique Sénore. Chronique sociale.

C'EST PAS MOI LA MAÎTRESSE ! Martine Boncourt, in octavo Editions. (2010) Préface Philippe Meirieu.



Plus de 30 textes sont maintenant à votre disposition sur le site de l'AGSAS.

Ils sont téléchargeables sur

agsas.free.fr

Profitez-en !